

## Réponse de N. Scott Momaday à Laure Morali

Bear

Number 124, February 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61703ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bear (2010). Réponse de N. Scott Momaday à Laure Morali. *Moebius*, (124), 131–132.

## Réponse de N. Scott Momaday à Laure Morali

*My dear Butterfly,*

Merci pour ta charmante lettre. Elle est pertinente, provocante et, dans le bon sens du terme, personnelle. J'y ai reconnu *ta* voix, celle qui est toujours présente dans ton écriture, et que j'ai appris à admirer beaucoup.

Tu y fais référence à mes écrits et particulièrement à mon identification à l'ours. Tu sais très bien que dans mon cœur je ne fais qu'un avec l'ours. Non pas qu'il soit seulement mon totem mais, dans un sens plus profond, mon alter ego, une représentation essentielle de *moi-même*. En dehors du monde amérindien, cette synthèse de l'homme et de l'animal peut être difficile à comprendre. Il s'agit cependant d'une réelle communion de plusieurs milliers d'années. On peut la voir clairement dans les peintures des grottes préhistoriques et les pétroglyphes à travers le monde. Il existe une ancienne union entre l'homme et l'animal qui s'est en grande partie perdue à notre époque. Mais parmi les peuples autochtones, indigènes, elle persiste, et elle est sacrée. C'est la source de vie en moi. C'est le centre de mon être.

Tu parles de l'enfant-ours et de ses sœurs, du jeune garçon venu dans le camp des Kiowa et dont personne ne comprenait la langue, et d'une vieille femme nommée Kosahn, qui se souvenait de la dernière danse du Soleil kiowa. Ces êtres, parmi d'autres, habitent la vie de mon esprit et l'immortalité de mon âme. Tu les connais à travers moi et tu me connais à travers eux. Nous, eux et moi, sommes une même entité spirituelle. Et nous avons l'apparence et la voix de l'ours.

J'avais le sentiment de connaître ton grand-père avant de le rencontrer. Tu m'avais montré quelques-unes de ses peintures – petites, exquises, et reflétant la grandeur

de son esprit. Lorsque nous nous sommes rencontrés à Saint-Jacut de la Mer, j'ai su immédiatement que j'étais en présence d'un homme sage et doux, maître de lui-même et à l'esprit généreux. Barbara et moi lui avons offert un petit carnet de croquis. Lorsque tu me l'as apporté à Santa Fe, j'ai vu ce que ce cadeau représentait pour lui. Il l'a rempli avec de superbes peintures. Et c'est lui qu'il a mis à l'intérieur aussi. J'étais extrêmement ému que tu m'honores en apportant le petit carnet dans ma maison.

Ta compréhension et ton appréciation de mes mots et de l'ours que je suis me stupéfient. Mais, après tout, nous avons partagé quelques-uns des magnifiques paysages de ce monde, sur terre et sur mer : les côtes bretonnes, la nature sauvage de l'Alaska, le sud-ouest américain, ainsi que les territoires infinis et légendaires de l'imagination.

À travers tes films, à travers nos écrits et nos rêves, l'ours continuera à vivre. Il vagabondera à travers les forêts du monde et dansera dans les camps. Et toujours il retournera à *Tsoai*, l'Arbre-Rocher, et il regardera les étoiles.

*Yours always with love,*

*Bear*

Traduction : Christine Leroy

---

## Notes

1. *Devil's Tower* (La Tour du Diable) dans le Wyoming.
2. N. Scott Momaday, *L'Enfant des temps oubliés*, Paris, Éditions du Rocher, 1997.
3. *Idem*.
4. Rémi Savard, *La Forêt vive, Récits fondateurs du peuple innu*, Montréal, Boréal, 2004.
5. N. Scott Momaday, extrait du documentaire *L'Ours et moi* de Laure Morali, 2007.
6. N. Scott Momaday, *Le Chemin de la Montagne de Pluie*, Paris, Éditions du Rocher, 1995.